

La Liberté  
1701 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 39'828  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

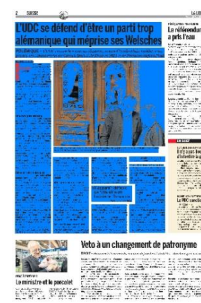
Themen-Nr.: 999.208  
Abo-Nr.: 1095889  
Seite: 2  
Fläche: 65'360 mm<sup>2</sup>

# L'UDC se défend d'être un parti trop alémanique qui méprise ses Welsches

**POLÉMIQUE** • *L'UDC romande a voix au chapitre, assure Claude-Alain Voiblet. Pour preuve, les candidatures au Conseil fédéral de Rime en 2011 et de Parmelin aujourd'hui.*



Pour d'aucuns, la deuxième candidature de Jean-François Rime au Conseil fédéral, en 2011, n'était qu'une candidature de combat aux yeux de Toni Brunner (à droite), président de l'UDC. KEYSTONE-A



La Liberté  
1701 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 39'828  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.208  
Abo-Nr.: 1095889  
Seite: 2  
Fläche: 65'360 mm<sup>2</sup>

## PHILIPPE CASTELLA

«Un Latin ou rien»: la condition de base posée par Christophe Darbellay et Christian Levrat à toute candidature UDC au Conseil fédéral



révélée dans notre édition d'avant-hier – a contribué à animer le grand débat préélectoral télévisé sur la RTS mercredi soir.

Le président du Parti socialiste s'est dit «surpris» que sa condition ne suscite pas l'enthousiasme des UDC romands. «Cela révèle que vous n'avez pas d'influence à l'intérieur de l'UDC suisse, parce que vous devriez défendre l'idée qu'un des vôtres aille au Conseil fédéral», a lancé Christian Levrat à Claude-Alain Voiblet.

### Une UDC plus urbaine

L'UDC romande n'a-t-elle vraiment pas voix au chapitre? Le vice-président du parti s'en défend: «C'est une vision tronquée de la réalité et une image du parti qui date d'avant les années 2000.» Aujourd'hui, l'UDC a deux vice-présidents romands, le Valaisan Oskar Freysinger et lui-même. Elle a fortement progressé de ce côté-ci de la Sarine en s'implantant dans les régions urbaines.

A-t-elle dès lors perdu son étiquette agrarienne pour se «blochériser»? «Non, l'UDC représente toujours les campagnes, mais la croissance de son électorat est venue principalement des régions urbaines», explique Claude-Alain Voiblet. «Et en entrant de plain-pied dans les parlements des villes, nous avons dû mettre en avant d'autres dossiers, tels que la sécurité et l'immigration.»

### Rime en contre-exemple

S'il ne s'emballe pas aujourd'hui autour d'une candidature romande, ce n'est pas faute de candidats. Le Vaudois Guy Parmelin figure d'ailleurs parmi les papables. Mais les planètes ne sont pas correctement alignées pour lui.

«Avec Didier Burkhalter et Alain Berset au Conseil fédéral, il apparaît difficile de faire élire un troisième Romand», estime Claude-Alain Voiblet. Quant à la Suisse italienne, l'UDC y manque de personnalités, barrée qu'elle est politiquement par la puissante Lega.

Une autre preuve toutefois que la Suisse romande compte au sein du parti, selon lui, ce sont les candidatures de Jean-François Rime au Conseil fédéral en 2010 et en 2011, un Romand qui n'a reçu le soutien ni des socialistes ni des démocrates-chrétiens, malgré leur théorème actuel.

«C'était une candidature de combat», réplique Christophe Darbellay. «L'UDC ne lancera pas de candidat romand le jour où elle aura une réelle chance d'obtenir un deuxième siège», parie le président du PDC. Jacques-André Maire se souvient de 2011: «La candidature de Jean-François Rime n'a émergé que dans les tout derniers jours, lorsque Bruno Zuppiger s'est déstabilisé et que l'UDC s'est retrouvée sans candidat crédible.»

### «Des porte-voix alignés»

Selon le socialiste neuchâtelois, «l'UDC a cette réputation, et elle est justifiée, d'être essentiellement alémanique dans son approche des problèmes». Il en veut pour preuve que «c'est le seul parti qui a un président, Toni Brunner, qui refuse de s'exprimer en français».

Et Christophe Darbellay d'enchaîner: «Les Romands n'ont strictement rien à dire dans le parti. Ils sont présents dans les médias romands pour pallier l'absence de Toni Brunner qui se cache dans le Toggenburg. Ce sont des porte-voix alignés sur l'Albisgütli (le stamm de l'UDC zurichoise, ndlr).»

### Les cas Schwaller et Lüthi

Lors du débat télévisé mercredi soir, une autre objection au théorème des deux présidents de parti a été formulée, cette fois-ci par le vice-président du PLR Christian Lüscher. A savoir la candidature du démocrate-chrétien Urs Schwaller en 2009 contre

un siège romand, obtenu finalement par le libéral-radical neuchâtelois Didier Burkhalter. On peut ajouter, dans la même catégorie, la candidature d'une autre Fribourgeoise alémanique, la socialiste Ruth Lüthi, en 2002, contre la Genevoise Micheline Calmy-Rey.

## «Il apparaît difficile de faire élire un troisième Romand»

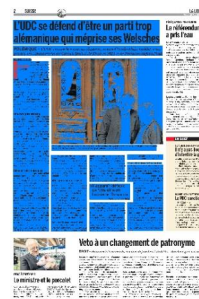
CLAUDE-ALAIN VOIBLET

«Je ne les vois pas comme des contre-exemples», maintient Christophe Darbellay. «Ce sont deux personnalités bilingues qui ont fait toute leur carrière politique à cheval sur la Sarine. Il faut être un petit peu plus ouvert sur la définition de la romandité.»

Et selon Jacques-André Maire, «le fait qu'Urs Schwaller soit assimilé à un Alémanique, alors qu'il est parfaitement bilingue et d'un canton bilingue, a été rédhibitoire pour sa candidature.

Cela a joué un rôle déterminant et il en a été de même pour Ruth Lüthi.»

Datum: 09.10.2015



La Liberté  
1701 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 39'828  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.208  
Abo-Nr.: 1095889  
Seite: 2  
Fläche: 65'360 mm<sup>2</sup>

### Conseil fédéral à 9 membres

Pour le vice-président d'Helvetia latina, le lobby de la Suisse latine, l'élection d'un troisième Romand au Conseil fédéral conduirait certes à une surreprésentation momentanée, mais cela permettrait peut-être de corriger un autre phénomène qui l'inquiète:

«Ces quinze dernières années, on a assisté à une germanisation flagrante des hauts postes de l'administration fédérale.»

De son point de vue, «dans l'idéal, il faudrait passer à un Conseil fédéral à neuf membres dont trois Latins, et parmi eux un italophone». Président d'Helvetia latina, Dominique de Buman partage sa conviction: «Cela permettrait la représentation la plus fidèle des différentes communautés linguistiques et culturelles de ce pays, avec six Alémaniques, deux Romands et un Tessinois.» Le démocrate-chrétien fribourgeois a d'ailleurs déposé une motion en ce sens. Mais le dossier est bloqué au parlement, faute de majorité au Conseil des Etats. |